

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Des avions étrangers bombardent et mitraillent la bourgade de Milâs

Il y a deux morts et un blessé parmi la population

Ankara, 16. A.A. — Communiqué officiel :

Dimanche matin, 15 mars 1942, à 1 h. moins 5, 3 avions étrangers, après avoir éclairé tout d'abord par des fusées les alentours, ont lancé 15 bombes sur la ville de Milâs et ses environs et ouvert un feu de mi-

traillante. Comme suite au bombardement, il a été malheureusement cons-

taté qu'à Milâs quelques maisons ont subi des dégâts et qu'il y a eu deux

morts et un blessé.

L'enquête continue. Les démarches nécessaires seront effectuées à sa

conclusion.

N. d. l. r. — La localité de Milâs est un chef-lieu de commune du vilayet de

Mugla et se trouve à environ 50 à 60 km. de la côte de l'Egée.

La G.A.N. a repris hier ses travaux

Ankara, 16. A.A. — La Grande As-

semblée Nationale s'est réunie aujour-

d'hui sous la présidence de M. Refet

Sanitez et a approuvé les élections des

Députés de Denizli, Izmir, Istanbul et

Tokat nouvellement élus. Après quoi

la nomination de MM. Fazli Gülegau pos-

te de Vali à Bursa et celle de Rauf

Orbay à l'ambassade à Londres, ont

été portées à la connaissance des dé-

putés par les notes du gouvernement.

L'Assemblée se réunira à nouveau

mercredi.

L'enquête sur l'attentat d'Ankara est terminée

Un procès a été intenté

contre les coupables

Ankara, 16. A.A. — L'enquête pré-

liminaire sur l'événement de la bombe

du Boulevard Ataturk, menée par la

Procureure Générale, est terminée.

Un procès de droit public a été in-

tenté contre les coupables.

La villa de l'ex-Khédivé

La Municipalité en entreprendra

la réparation

On se souvient que la Municipalité

avait acheté, avant l'explosion de la

guerre, l'ancienne villa de l'ex-Khédivé

à Çubuklu. On envisagerait d'en faire,

avec son immense parc, un hôtel. Deux

sociétés étrangères, l'une polonaise et

l'autre roumaine, s'étaient intéressées à

l'entreprise. Puis la guerre étant surve-

te, la Société polonaise eut de tout au-

tre soucis que celui de l'aménagement

de Çubuklu en lieu de villégiature.

Quant à la société roumaine, elle n'avait

qu'une formule d'offre sérieuse à la Mu-

nicipalité.

Il a été question ensuite de sonclure

un accord avec le Şirketi Hayriye, pour

l'exploitation de ce lieu, sur le modèle

de la convention intervenue pour la

place de Küçük.

En attendant, cependant, il s'agit de

ne pas laisser l'immeuble tomber en ruine.

La Ville a ordonné qu'une expertise

soit effectuée sur les lieux. Il a été éta-

blie que la réparation de la villa coûtera

15.000 Ltqs. Moyennant ce montant, il

sera possible également d'effectuer les

transformations nécessaires pour que la

villa puisse être utilisée comme hôtel.

La vente du café et du thé est interdite à partir de ce matin

Les détenteurs de stocks sont tenus de les déclarer jusqu'à demain soir

Un communiqué du village d'Istanbul interdit jusqu'à nouvel ordre la vente du café et du thé à partir du 17 mardi 1942, conformément au décret N° 209 du Comité de coordination.

Tous ceux qui détiennent du thé ou du café dans un but commercial ont un délai jusqu'au 18 mars au soir pour remettre une déclaration à ce propos. Les restaurants, cafés, etc... sont tenus de dénoncer toute quantité supérieure à 2 kg. de thé et 5 kg. de café.

L'Office du commerce n'est pas tenu de dénoncer ses stocks. Tout manquement aux présentes dispositions sera passible de sanctions aux termes de l'art. 65 de la loi sub N° 4154

On communiquera ultérieurement quand la vente du café et du thé sera autorisée.

M. Litvinoff est optimiste

L'armée rouge, dit-il, rentrera à Berlin, si...

Londres, 17. A.A. — A un dîner auquel il a pris part, M. Litvinoff a déclaré que les troupes des Soviets battront les Allemands cette année et que si les Alliés, de leur côté, affaiblissent les armées allemandes, l'armée rouge non seulement les rejeterait bien au-delà des territoires soviétiques, mais encore entrerait à Berlin.

Les forces soviétiques repoussées à Cronstadt

Berlin, 17. A.A. — Les troupes des Soviets, après forte préparation par l'artillerie, ont cherché à avancer dans la direction de Cronstadt, mais ont été entièrement repoussées.

Vers un débarquement en Australie?

Port-Moresby est vivement attaqué et Port-Darwin est indéfendable

Saïgon, Radio de Vichy, 17. A.A. — Les avions japonais ont attaqué très vivement Port-Darwin, le golfe de Papua et le détroit de Torrès. On croit que c'est pour sonder la résistance des Alliés et que les Japonais vont immédiatement tenter de débarquer en Australie. D'autre part: les Japonais donnent l'assaut à Port-Moresby.

Berlin, 17-A.A. — Port-Darwin a été bombardé au point qu'il est indéfendable.

L'impression des milieux militaires

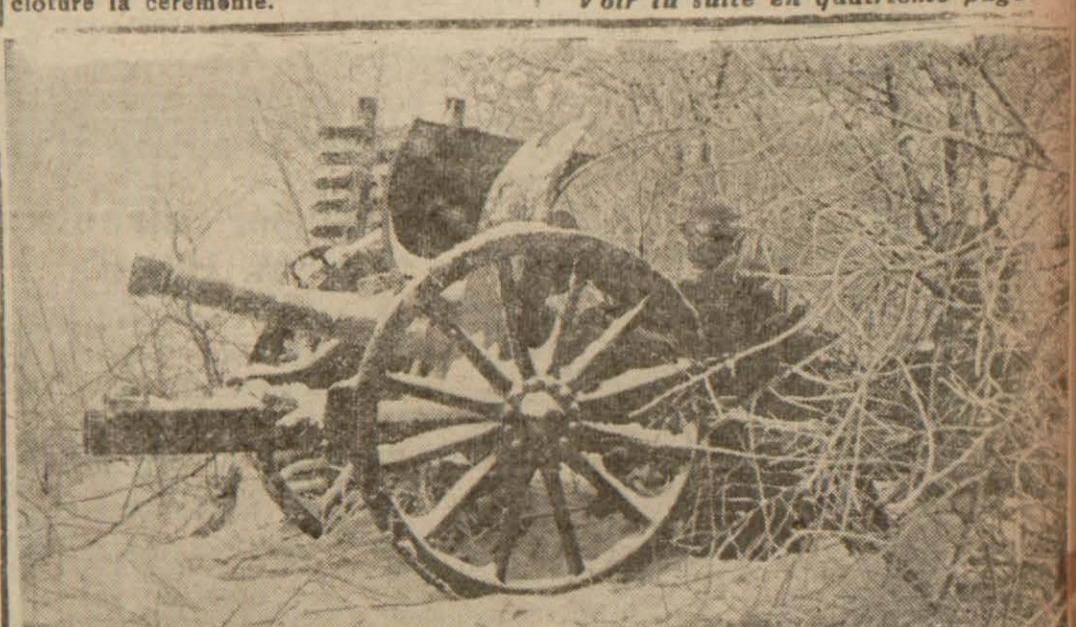
Saïgon, 17. A.A. — Parmi les théâtres des opérations en Extrême-Orient, les nouvelles provenant du secteur du Sud-Est, c'est-à-dire de l'Australie septentrionale et de la Nouvelle-Guinée, continuent de retenir l'attention des observateurs militaires.

Les récents raids que l'aviation japonaise effectua, notamment sur Port-Moresby et l'Australie du Nord laissent supposer que l'attaque décisive sur Port-Darwin est imminente.

Le radio de Sydney signale de son côté que le nombre des avions engagés dans ces raids indique clairement la volonté du commandement japonais de sonder la défense alliée dans le golfe de Papua et le détroit de Torrès, afin de déclencher l'attaque avec le minimum de risques.

Si les Japonais occupaient Port-Darwin...

La conquête de Port-Darwin par les Nipppons, ajoute le commentateur de la Radio de Sydney préluderait Voir la suite en quatrième page



Cette photo montre un petit canon dans la neige sur le front de l'E

La presse turque de ce matin

Tasvir Efkär

Nous n'oubliions pas le 16 mars

L'éditorialiste de ce journal, après avoir évoqué les pages de gloire de l'histoire turque, la victoire de Beyazid à Nikopolis sur les Croisés et la conquête d'Istanbul, ajoute :

Or, tout comme les victoires et les succès, les malheurs et les défaites sont aussi pour les nations bien nées des occasions de relèvement et de développement. Le meurtre de 8 jeunes Anatoliens, sans raison ni prétexte, à Sehzadebası, le 16 Mars, servit à secouer la torpeur de la période d'armistice ; la nation turque, endormie par la trahison, s'attaqua à la lutte de l'Indépendance, de toutes ses forces.

Cet événement fit bouillonner à nouveau dans les veines du Turc le sang de ses aieux et contribua à grouper toute une nation autour d'un même objectif. Loin d'effrayer la population d'Istanbul, comme s'y attendaient les auteurs de cette agression, l'événement contribua à l'attacher au contraire de toute son âme à la lutte de l'Indépendance.

Ce matin là, notre premier soin, à la nouvelle du drame, avait été d'envoyer le photographe Kenan bey à Sehzadebası afin de prendre toutes les photographies qu'il pourrait. Mais en raison de l'atmosphère de menace qui pesait partout, il hésitait à y aller seul. Nous l'accompagnâmes. Nous croisâmes notre ancien camarade de classe de Galatasaray, Fabri, qui était fonctionnaire aux Affaires étrangères, et qui se joignit à nous.

Le ministère de la Guerre était gardé par des détachements de l'armée d'occupation, la baïonnette au canon. Sans en tenir compte, nous pénétrâmes dans le ministère. Comment avons-nous pu forcer cette obstacle ? Nous ne parvenons pas encore à nous en rendre compte. Nous paraissions si résolus que l'on nous laissa passer. Dans la chambre des aides de camp, au premier étage, étaient trois jeunes officiers turcs. Ils furent ébahis de nous voir. Mais ils ne purent nous fournir aucune information, étant gardés depuis le matin dans l'immeuble avec interdiction d'en sortir.

Nous allâmes alors à Sehzadebası, toujours sans être inquiétés. C'est là qu'était, dans un tout petit immeuble, le siège du Commandement de la 13e division du Caucase. Feu le général Kemaleddin Sami Paşa venait d'y arriver. Ce commandant ardent et héroïque était profondément ému. Après nous avoir félicités de nous être rendus sur les lieux dans de pareilles conditions, il nous dit que les corps des victimes avaient été envoyés à l'hôpital de Gümüşlu. Il remit un document à Kenan bey pour qu'il put photographier sans inconvenients les victimes et nous rentrâmes à la rédaction. Deux heures après, Kenan bey nous y rejoignit avec toutes les photos des morts qui étaient aussitôt envoyées en Anatolie pour être exposées à la population et susciter son enthousiasme national.

Quelques jours plus tard, l'auteur de ces lignes était arraché à l'aube de sa maison, à Bakirköy, dont la porte avait été abattue à coups de hache (nous avons conservé cette porte telle qu'elle, à titre de souvenir historique) pour être déporté à Malte. Nous y avons été longuement détenu. Mais un seul moment nous ne nous sommes abandonnés au désespoir. La nation tout entière partageait la même confiance en l'avenir et le même courage. Et, finalement, nous avons obtenu la victoire.

Nous devons tous ces bienfaits à ce sanglant et tragique 16 Mars !

Jeunes gens turcs ! N'oubliez jamais cette date. Elle témoigne de ce que les pires malheurs ne servent qu'à permettre à la nation turque de s'élever vers les plus hauts sommets de la gloire.

Cumhuriyet

Un souvenir sur les Hindous

C'est aussi un souvenir personnel que cite M. Yunus Nadi. Il faisait partie de la délégation qui avait été envoyée à Londres en février 1921 pour soutenir le point de vue de la Turquie nationale.

Nous rentrâmes à Londres les membres de la délégation des Musulmans des Indes. Les délégués s'entretenaient avec nous au sujet des principes à défendre, afin de pouvoir nous être utiles. Mais voici quelle fut la réalité que nous apprîmes par la suite avec surprise : on dit à cette délégation de se présenter tel jour au Foreign Office. A la section où elle fut reçue, on nota son opinion sur la question turque et ce fut tout.

On avait, en apparence, calme toute l'Inde en lui demandant l'envoi d'une délégation appelée à faire connaître à la conférence son opinion sur le problème turc, et c'était là le traitement dont on avait usé envers cette délégation venue des Indes à Londres avec tant de peine et à si grands frais. Nous vimes alors que c'était là tout simplement un tour de politique impériale.

Avec le temps, la cause turque fut réglée non point avec les bons offices d'un tel ou d'un tel autre, mais rien qu'avec la victoire de nos baïonnettes, et exclusivement par elles. La cause hindoue demeurait depuis lors en suspens. Nous voyons maintenant, sous l'empire des événements, l'Angleterre prendre fait et cause pour la solution de cette question pour le moins autant que les Hindous.

VAKIT

Le danger japonais s'abat sur les Indes

M. Asim Us analyse les plans du général Wawell, pour la défense de l'Inde, tels qu'ils les a exposés à New-Delhi :

On se souvient que l'une des raisons principales de la chute de Singapour avait été l'insuffisance des avions de combat qui y avaient été envoyés. L'insistance avec laquelle le général Wawell réclame des forces aériennes suffisantes non seulement pour la défense du pays, mais aussi pour pouvoir prendre l'offensive contre l'adversaire retient tout particulièrement l'attention. Nous avons l'impression que le commandant en chef anglais cherche ainsi à se couvrir, dès à présent, contre les responsabilités futures qui pourraient lui incomber.

Bref, on se rend compte que si les Anglais et les Américains n'envoient pas aux Indes des forces aériennes supérieures à celles du Japon, ce vaste continent tombera tout comme est tombé Singapour.

KDAM

Sabah Postası

Le dernier discours de M. Hitler

M. Abidin Daver voit le point le plus nouveau, dans le discours du Führer, dans l'allusion au procès de Riom.

On voit que l'Allemagne veut faire retomber les responsabilités de la présente guerre sur la France et, en même temps, sur l'Angleterre et l'Amérique. Et cela, afin d'inculquer à l'Allemagne la conviction qu'elle mène une guerre absolument légitime. Lors de la dernière (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

Une messe de requiem à Izmir pour le repos de l'âme de S.A.R. le Duc d'Aoste (De notre correspondant particulier)

Izmir, 11 mars.— La communauté italienne de notre ville a appris, avec le plus vif regret, la mort de S.A.R. le Duc Amédée d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie.

Le Consulat Général d'Italie et toutes les institutions italiennes de notre ville avaient mis leur drapeau en berne les 4, 5, 6 mars et aujourd'hui, dernier jour du deuil national.

A 11 h. une messe de requiem a été célébrée en l'église des RR.PP. Dominicains d'Alsancak, avec l'assistance de S.E.R. Monseigneur Giuseppe Descuffi, Archevêque d'Izmir.

Y assistèrent le personnel du Consulat Général, au complet; le Vali, S. E. Fuat Tuksal; le maire, M. Reşat Leblebiçioğlu; le Consul Général d'Allemagne, M. W. A. Holstein et Madame; le Consul Général de France, M. André Paris et Madame; les directeurs des banques italiennes, les anciens combattants, les élèves des écoles italiennes et une grande partie de la colonie.

Après la Messe, S. E. Monseigneur Descuffi donna l'absoute devant un magnifique catafalque, dressé au milieu de la nef et recouvert du tricolore, glorieux symbole de la dynastie de Savoie, à laquelle appartenait le « Prince du Sahara ».

Enfin, à la fin de la cérémonie religieuse, le Gérant du Consulat Général, le Cav. Edgardo Mafoli, reçut les condoléances des personnalités présentes tandis que le Vice-Consul, le Cav. Livo Trauner, fit l'appel fasciste, auquel tous les Italiens répondirent « Présente ».

Et présent, demeurera le Grand Dis-

paru dans le cœur de tous les Italiens de notre ville, car ils savent que leur commandant exemplaire a accompli son devoir : plus que son devoir !

NICOLA DELFINO

La célébration de la "Fête des Héros" à Istanbul

Dimanche dernier, les Allemands de notre ville se sont réunis autour des tombes du parc de l'ambassade d'Allemagne à Tarabya, pour évoquer les combattants tombés au champ d'honneur, au cours de la Grande Guerre précédente.

Après que les religieux catholiques protestants eurent dit des prières de constance, le Consul-Général d'Allemagne, Dr. Seiler, a pris la parole. Il a souligné la différence entre cet averse et celui de l'année dernière, a relevé combien de familles allemandes à Istanbul également, ont éprouvé la gravité de la lutte dans laquelle leur patrie est engagée. Les deuils de la colonie allemande de Turquie également, se multiplient. Il n'est pas de maison allemande où l'on ne soit quel quel sort de combattants soit dans la steppe russe ou dans les steppes d'Afrique.

L'orateur souligne aussi que sans héros de 1914-18, la lutte pour la liberté actuelle aurait été impossible évoque outre le cimetière du Dardanel qui rappelle la défense des Dardanelles de Bagdad, de Nazareth, qui rappellent l'étroite fraternité au nom de laquelle les camarades mandats et turcs sont tombés au seuil du pays arabe. Le Dr. fait appel à ses souvenirs pour décrire l'acharnement de la sur ces fronts. L'esprit qui animait combattants de l'époque a soutenu (Voir la suite en quatrième page)

La comédie aux cent actes divers

2 KG. TOUS LES SOIRS..

Qui ne connaît à Istanbul, Bedros Arsan? C'est un joyeux compère qui tient boutique à Çemberlitaş, avenue Vezirhan. On trouve toujours chez lui de quoi se désaltérer: de l'eau fraîche et aussi de la bière, non moins fraîche, à condition de la boire sur pied.

Les journalistes, en particulier, sont les clients habituels de l'établissement. Depuis Osman Celal jusqu'à Mahmut Yesari, vous pouvez être sûr de les rencontrer tous chez Bedros, aux différents heures du jour, au gré de leur horaire de rédaction. Le tenancier de l'établissement fait excellent accueil à tout le monde et à l'art d'égayer ses clients par quelque saillie spirituelle, quelque bonne histoire qu'il raconte avec une verve irrésistible.

Il y a quelques jours, le bon Bedros avait décidé de recevoir chez lui quelques amis. Avant de fermer boutique il s'était donc muni d'une respectable bouteille de 7 kg. de raki. Il s'était aperçu ensuite qu'il fallait aussi des hors-d'œuvre en conséquence, et il s'était mis à faire ses emplettes.

Pour ne pas traîner avec lui sa volumineuse bouteille, il l'avait confiée pour un quart d'heure au marchand de légumes Mehmed, un copain. Mais le temps passe vite, quand on l'emploie à débattre le prix d'anchois bien assaisonnés ou de conserves bien piquantes. Quand Bedros revint chez Mehmed, avec ses volumineux paquets, le marchand de légumes, las de l'attendre, avait fermé depuis longtemps ses volets.

Or, par une étrange coïncidence, des voleurs pénétrèrent de soir-là même chez Mehmed. Et les agents de police y arrivèrent après eux. Tout de suite, les représentants de l'ordre tombèrent en arrêt devant le volumineux gallon de raki qui était dissimulé derrière le comptoir. Indépendamment des poursuites entamées contre les voleurs, on en entama d'autres contre Mehmed, sous l'inculpation... d'accaparement de boissons alcooliques! Celui-ci ne put que dénoncer Bedros. Le brave homme a comparu devant la 2e Chambre pénale du tribunal essentiel.

— Efendim, a-t-il dit avec son bon sourire, je consomme, pour l'heure, 2 kg. de raki tous les soirs. Ces temps derniers, parce que les temps

sont difficiles, et qu'il faut savoir se modifier, ne prends plus qu'un kg. tous les soirs, j'avais invité des amis. Et ce sont des amis qui partagent mes goûts. Il fallait leur faire honneur. Je me demandais même si 7 kg. auraient suffi pour nous tous! Vous voyez bien qu'il y a un ombre d'accaparement, en l'occurrence!

Bedros a été acquitté. Et dorénavant, lui arrivera de vider en une soirée un bar de 2 kg. il pourra dire que ce sera... autorisation du tribunal!

L'MONNEUR DE M.

Un certain Muzaffer avait été invité à quelques verres de raki chez son ami Sohib, habitant Şehremi, Taşkasap, quartier Sıhhiye No. 22. Là, il avait fait la connaissance de son voisin de Suphi, Mehmet, et surtout de Hatice, de ce dernier, la charmante Hatice. lorsque l'on fut fini de boire et que Mehmet rentra chez soi, Muzaffer revint, à la charmante, frapper à la porte du jardin du voisin. Voyant qu'il était ivre et craignant de déranger Hatice, refusa d'ouvrir et envoya chercher la police.

Mais Muzaffer qui avait trouvé la porte fermée ne se laissa pas détourner pour autant. Il tourna de l'immeuble et, trouvant la porte pale ouverte, Mehmet, ayant oublié la porte dans sa précipitation, il entra, rejoignit Hatice et se mit à lui faire des avances d'une manière d'une audace singulière.

Hatice n'a pas froid aux yeux; elle soutient à pain, à large lame, et en plusieurs coups, d'une main sans faille, entretenant Muzaffer. Celui-ci rougit, est blessé, au bas de l'escalier, et se met à lui faire des avances d'une manière d'une audace singulière.

L'homme a été conduit d'urgence à l'Hôpital Haseki.

La soeur de l'homme blessé, la dame Asya Muzaffer se soit livré à des démonstrations. Elle prétend que c'est un autre visiteur, un certain Zekeriye, avec qu'il avait un différend, qui l'aurait blessé. Le substitut, han Mamami, s'est saisi de cette affaire et l'a embrouillée.

DEMAIN SOIR au
MELEK
EXCEPTIONNELLE
sera présenté le
COLOSSE MUSICAL de l'année

ARGENTINA

avec

Betty Grable - Don Ameche - Carmen Miranda

ENTIEREMENT COLORIE

UNE MERVEILLE... BUENOS-AYRES

et ses boîtes de NUITS...

Tous les TANGOS... Toutes les RUMBAS...

Les loges et les réservées étant vendues, achetez d'avance les places non-numérotées.

COMMUNIQUE ITALIEN

Détachements anglais repoussés en Cyrénaïque. — L'action aérienne. — Des chasseurs italiens se distinguent contre des forces supérieures. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 16. A.A. — Communiqué No. 653 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, des détachements ennemis, appuyés par de l'artillerie et des engins blindés, furent repoussés par nos forces en exploitation et subirent des pertes sensibles. Au cours d'un vif engagement, au-dessus d'El Adem, contre des forces considérablement supérieures en nombre, des chasseurs italiens remportèrent un nouveau succès, abattant quatre avions anglais et en endommageant plusieurs autres. Sur la route du succès une colonne d'autos ennemis et mitrailleuse et en incendia une dizaine.

Un de nos appareils ne rentra pas. En Méditerranée centrale, au cours d'attaques répétées, des chasseurs allemands détruisirent trois «Spitfire».

L'ennemi effectua une action de bombardement aéro-naval contre la ville de Rhodes. Aucun objectif militaire ne fut atteint, quelques édifices, dont la cathédrale orthodoxe, subirent des dégâts légers. 7 civils furent tués et dix autres blessés.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées dans le secteur de Kertch. — 136 tanks détruits en 3 jours! — Attaques aériennes contre Mourmansk. — La guerre en Afrique. Le martèlement de Malte. — Une escarmouche dans la Manche. — Un destroyer anglais coulé. Berlin, 16 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes:

CE JEUDI SOIR

au

SARAY

LA VOIX qui CHARMÉ et SEDUIT

BENJAMINO GIGLI

chantera dans SON TOUT DERNIER FILM

La FEMME que J'AIME

une merveille dont la MUSIQUE, la MISE en SCENE et le GRAND SUJET d'AMOUR feront l'admiration générale

le plus célèbre ténor
du monde...
Le CARUSO actuel...

Le Chef-d'œuvre de Cecil B. de MILLE

Le film des Millions...

La plus gigantesque réalisation à l'écran

CLEOPATRE

avec

Claudette Colbert et Henry Wilcoxon

CE JEUDI SOIR au LALE

en version Turque

canonnière britannique a été si gravement atteinte que l'on doit compter avec sa perte. Une de nos vedettes a été si gravement endommagée qu'elle a coulé après la fin du combat, au cours de son remorquage.

Dans l'Atlantique moyen, un avion de combat allemand a coulé un cargo britannique de deux mille tonnes.

Les avions allemands dans

l'Atlantique

Berlin, 16. AA — Le haut-commandement des forces armées communiqué :

Un avion de combat à longue distance a repéré dans la soirée d'hier au cours d'une reconnaissance armée, à 70 kilomètres Nord-Ouest de la côte portugaise, un cargo lourdement chargé naviguant sous pavillon anglais. Dans une attaque en rase-mottes, le navire a été bombardé. Quatre bombes provoquèrent de larges déchirures sur le flanc du cargo qui était en train de sombrer quand l'avion allemand retourna à sa base. Il s'agit du cargo «Dargomar», de 2.000 tonnes.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Alerte à Londres

Londres, 16. A.A. — Le ministère de l'Air écommunique :

Ce matin, lundi, trois avions ennemis franchirent la côte méridionale de l'Angleterre; l'un d'eux vola à quelque distance à l'intérieur. Aucun rapport n'est parvenu signalant que des bombes aient été lancées où que ce soit. La région londonienne eut une brève alerte aujourd'hui, qui fut la première alerte donnée depuis de nombreux mois.

Avions contre destroyers

Londres, 16. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Peu après sept heures, samedi soir,

le contre-torpilleur polonais «Kujawiak» faisait partie de l'escorte d'un convoi, lorsque sept attaques furent effectuées par trois «Junkers 88» allemands. Le feu de la D.C.A. du «Kujawiak» fut tellement juste que deux coups directs furent enregistrés sur deux des trois avions allemands. Un de ceux-ci s'écrasa à la mer et l'autre fut observé sérieusement endommagé. Ni victimes, ni dégâts ne furent subis par le «Kujawiak».

La guerre en Afrique

Le Caire, 16. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique du Moyen-Orient :

Au cours des combats du 14 mars entre nos colonnes et des forces légères ennemis, nos troupes détruisirent au moins un char d'assaut et deux camions et firent quelques prisonniers. Dimanche, l'ennemi fut actif dans les régions avancées et son aviation attaqua nos troupes terrestres. Notre propre aviation fournit son appui à nos forces terrestres et intercepta l'ennemi plusieurs fois. Nos patrouilles furent actives, observant les mouvements et les concentrations ennemis.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Plusieurs localités reprises
Moscou, 17. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 16 mars, nos troupes ont continué leurs opérations offensives, ont brisé dans divers secteurs la résistance de l'ennemi et repris plusieurs localités habitées.

Le 15 mars, 43 avions de l'ennemi ont été abattus.

En une semaine, l'ennemi a perdu 215 avions; nous en avons perdu 57.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

Müsir Feyzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

nière guerre, l'Angleterre et ses Alliés en avaient fait retomber la responsabilité sur l'Allemagne et l'avaient forcée à l'accepter par le traité de Versailles. C'est effectivement au vaincu que l'on fait endosser les responsabilités de chaque guerre.

Et ce n'est que bien des années après que le véritable responsable est désigné par l'histoire. Il en sera de même cette fois aussi.

Pour expliquer le fait que l'U.R.S.S. n'a pas subi une défaite écrasante et complète, en 1941, le chef de l'Etat allemand déclare que l'hiver de 1941/42 a été le plus rigoureux enregistré depuis 140 ans et qu'il a fait gagner 4 mois à l'adversaire. M. Hitler admet d'ailleurs que la violence de l'hiver n'explique pas, à elle seule, la résistance russe. « Les armées, dit-il, ont été anéanties une à une et, ensuite, on s'est trouvé en présence de nouvelles masses. »

M. Hitler apparaît dans son discours, une fois de plus, comme l'ennemi des Juifs autant que des Bolchéviques. Les Juifs sont le cauchemar du chef de l'Etat allemand. Mais n'est-ce pas leur attribuer un pouvoir exagéré que d'affirmer qu'ils dirigent le monde à leur gré ?...

Yeni Sabah

Certaines vérités que révèle le temps

M. Hüseyin Cahid Yalçın en cite plusieurs. Notamment il démontre, qu'après les procès-verbaux du procès de Riom, que l'armée Weygand en Syrie n'était qu'un bluff. Et il s'efforce d'établir aussi que l'Angleterre n'a pas été égoïste dans la conduite de la guerre :

Les Anglais, qui n'avaient pas défendu la Grèce, n'ont pu défendre leur propre Birmanie et ils commencent à ressentir de l'inquiétude pour les Indes. On se rend compte que la nation anglaise éprouve très vivement l'amertume des insuccès qu'elle a subis jusqu'ici. L'amour-propre anglais a été touché. Les préparatifs et les efforts actuels proviennent du désir de compenser les lacunes du passé. Mais les Anglais ne se dissimulent pas qu'il leur faudra attendre un certain temps pour en retirer de pleins fruits.

Vers un débarquement en Australie

(Suite de la première page) à une terrible bataille à travers des milliers de kilomètres carrés de désert et de jungle pratiquement inaccessible, mais la possession de la Nouvelle-Guinée mettrait à la portée de l'ennemi cette contrée industrielle, riche et fertile.

Aucune nouvelle ne fut reçue sur la position et la puissance de la formation navale japonaise signalée il y a trois jours au large de l'île Buka.

Les communications

avec l'Australie

Selon une information de source japonaise, l'impression dans les milieux de la capitale nipponne est que le commandement naval veut s'assurer la possession des chalets de petites îles s'étendant jusqu'à proximité de la Nouvelle-Zélande. La surveillance des côtes nord et sud de l'Australie serait alors facilitée et les communications avec l'Amérique interrompues.

En Insulinde, malgré des résistances locales dans certaines régions de Java, de Sumatra et de l'île de Célèbes, la bataille des Indes néerlandaises peut être considérée comme terminée.

Comment fut peuplée l'Australie

Les galériens

L'Australie, reconnue vers 1691 par les Hollandais et certainement entrevus auparavant par les Portugais, n'avait pas un seul habitant européen lorsque débarquèrent en 1788, sur la côte orientale, quelques centaines de galériens, avec des soldats de garde et un gouverneur de la future colonie. Ainsi commença l'empire anglais austral. Sydney en fut longtemps la seule ville, le gouvernement britannique dirigeant sur ce point les condamnés ou *convicts*. De 1788 à 1870, l'Angleterre a introduit dans le continent austral et son annexe la Tasmanie, environ 125.000 galériens.

L'immigration libre

En 1828, il y avait 36 à 37.000 blancs dans Nouvelles-Galles du Sud, alors tout le territoire colonial. En 1833, le nombre des Européens dépassait 60.000 et déjà le recrutement de colons pour l'Australie ne se bornait pas aux criminels déportés. L'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande envoyait des familles d'émigrants libres. Ce mouvement, faible à l'origine, a grandi d'abord insensiblement, puis s'est accéléré tout à coup lors de la découverte de mines d'or d'une fabuleuse richesse.

Le climat très sain, quoique chaud, venant en aide à l'accroissement provenant de l'immigration et des naissances, la population s'est développée avec une rapidité que les Etats-Unis eux-mêmes n'ont pas connue.

L'émigration latine a peu d'importance. Il y a à peine en Australie quelque 60.000 étrangers, dont 17.658 Italiens et 5.652 Grecs (recensement de 1933). Les Italiens se sont tout particulièrement distingués dans la colonisation de la partie la plus ingrate du sol australien, le Queensland.

L'immigration chinoise en Australie avait été, à un certain moment, fort importante. Venus de la Chine Méridionale, les Jaunes furent attirés en Australie par l'or. On prit des mesures fiscales, comme en Californie, pour éloigner ces rivaux antipathiques. Ils ne se rebutèrent pas. Les champs d'or abandonnés comme épuisés par les mineurs blancs étaient précisément ceux que recherchaient les Chinois. Et ils y faisaient fortune.

Dans le Queensland, les grands propriétaires avaient commencé à introduire des insulaires des mers du Sud pour cultiver leurs champs de coton et de canne à sucre.

Mais les mesures strictes contre l'immigration des gens de couleur fermèrent la porte de l'Australie aux Jaunes. Lors du recensement de 1933, que nous avons déjà cité, les Chinois n'étaient que 7.792.

La destruction d'une race

Quant à la race autochtone, les Européens trouvèrent, à leur arrivée en Australie, une race de Nègres hideuse, faible, sans intelligence, insouciante et paresseuse. Avec cela, fanatique d'espace et de liberté, nomade, incapable de se plier à une occupation, à une idée, à une demeure. Comme toujours, les blancs ont plus songé à détruire qu'à gagner l'indigène. Les balles, l'eau-de-vie, la misère, les maladies ont réduit à 60.000 les indigènes de l'Australie.

Colonisation japonaise ?

Dans le Nord du Continent, frappé par un soleil qui épouse les Blancs, les Japonais, au cas où ils y débarqueraient, pourraient trouver un terrain de peuplement très favorable. Le Queensland ne couvre pas la région du Continent la plus torride, mais déjà le climat n'y permet guère à la race blanche la continuité du travail en plein champ. Les Jaunes semblent, par leur résistance au soleil, leur amour du travail, le fonds immense de peuple où l'on peut puiser, les colons prédestinés de l'Australie septentrionale.

Parviendront-ils à s'ouvrir, par les armes, les portes de ce pays qui leur avaient été fermées par une législation stricte ? C'est là une des grandes questions que pose la guerre actuelle dans le Pacifique.

On se bat sous la neige...

Quelques épisodes de la lutte sur le front de l'Est

Berlin, 16. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqua que le 15 mars, par des tempêtes de neige et un froid allant jusqu'à 30 degrés, de violents combats défensifs se sont, une fois de plus, déroulés dans le secteur central du front de l'Est, particulièrement aux endroits qui avaient été attaqués à maintes reprises ces jours-ci par les troupes soviétiques.

Le 14 mars, les Soviétiques avaient réussi à percer le secteur d'un corps d'armée par suite des mauvaises conditions de visibilité provoquées par des bourrasques de neige. Après des combats acharnés qui se sont déroulés pendant cinq heures, les Soviétiques ont été repoussés dans une contre-attaque et ont subi des pertes très sanglantes.

Dans le secteur Nord du front, les Soviétiques ont poursuivi leurs attaques, également par des tempêtes de neige.

Dans l'après-midi du 15 mars, trois attaques ennemis ont été repoussées et l'ennemi a subi des pertes considérables. Des éléments de reconnaissance envoyés sur les lieux ont constaté que 300 Bolchéviques avaient été tués.

Les avions italiens et croates participent à la lutte

Dans les différents secteurs du front de l'Est, de violents combats aériens se sont déroulés. 18 avions soviétiques ont été descendus. Sous l'excellente protection des avions de chasse allemands, les avions de combat allemands ont pu remplir leur mission et bombarder avec succès les positions soviétiques. Outre les chasseurs allemands, des avions de combat croates et italiens ont pris part aux combats se déroulant au-dessus du secteur méridional du front de l'Est.

La guerre sur mer

L'activité des sous-marins dans les eaux américaines

Tokio, 16. A. A. — Le G.Q.G. impérial communique :

Un sous-marin nippon a coulé, au large de San-Francisco, un pétrolier de dix mille tonnes, et devant Medoline (Californie) un cargo de sept mille tonnes.

90 attaques...

New-York, 16. A. A. — Les milieux autorisés de la marine signalent qu'environ 90 navires furent jusqu'ici attaqués par des sous-marins dans les eaux de l'hémisphère occidental.

Dans les eaux des Bahamas

Berlin, 16. A. A. — Des sources militaires communiquent qu'un cargo ennemi a été torpillé et coulé la nuit du 12 mars dans les eaux des Bahamas.

Un cargo chilien torpillé

Santiago, 16. A. A. — Les milieux gouvernementaux annoncent que le cargo chilien *Tolten* fut torpillé et coulé au large de la côte des U.S.A.

27 membres de l'équipage périrent et deux furent sauvés. Le *Tolten*, qui pesait 3.000 tonnes, était l'ancien cargo danois *Lota*.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü:
CEMIL SIIFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 57.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Mars 1942

Sivas-Ers	19.65
Sivas-E. ur.	19.60
Bosphore de la Anatolie I II	51.50
Canque Centrale	17.50
Banque d'Affaires	15.50
CHEQUES	5.25
Change	Ermeter
Londres 1 Sterling	129.20
New-York 100 Dollars	12.975
Madrid 100 Pesetas	31.10
Stockholm 100 Cour. B	

Colonies étrangères

(Suite de la 2me page)

peuple allemand au cours des jours sombres de la honte de Versailles jusqu'à ce qu'une forte main eût saisi à nouveau les destinées du pays.

« Nous ne mettons pas notre espoir en terminant l'orateur, dit en terminant l'orateur, fortresses qui tombent, mais dans le petit qui, sous la conduite d'Adolph Hitler, conduit le peuple et les forces armées. Et c'est ce qui nous donne certitude que les camarades morts ne sont pas tombés en vain. »

Après la pose de couronnes au pied des tombes, on a entendu une allocution élevée du vice-amiral von Marwitz qui s'est attaché notamment à démontrer comment la camaraderie du peuple actuelle, qui a été réalisée par le Führer.

M. Liebl a parlé aussi au nom de la colonie allemande.

La veille, dans l'après-midi, des personnes avaient déposées aussi sur les tombes des héros à Feriköy et à Uşak.

Une tornade aux Etats-Unis

Greenwood, 17-A. A. — Une tornade dévasta toute la région centrale des Etats-Unis. On signale 15 morts dans le secteur nord de Greenwood, où plusieurs maisons furent détruites et précipitées dans la rivière Tallahatchie. La tornade se dirigeait vers le Nord-Ouest, direction de Granada. Toutes les communications furent interrompues entre Mississippi et Granada. La police d'Etat envoya des détachements sur les lieux.

Dans le Tennessee, l'Ohio et l'Illinois, de partout on signale des dégâts importants par la tornade, qui fit de nombreuses victimes. À Lacon, comté de Marshall, un important incendie se déclara.

Le président du Conseil du Mandchoukou au Japon

Tokio, 16. A. A. — Le président Tchang-Hui, est arrivé aujourd'hui à Tokio, en mission spéciale. La visite officielle du premier ministre du Mandchoukou durera une semaine.

Les prochaines élections partielles

Ankara, 15. A. A. — La Parti blierà prochainement les noms des candidats qui se présenteront pour les sièges législatifs vacants. Des élections partielles suivront. On ne connaît pas encore les personnes faisant partie de la liste, mais on s'arrête notamment le nom de M. Salim Nafiz, conseiller au ministère de la Justice.

LA CRUE DU DANUBE

Bucarest, 16. A. A. — Le Danube borda également en Roumanie, Giurgiev. Une partie de la population fut sauvée par la fonte rapide de la neige.

THEATRE MUNICIPAL DRAME

PARA
Drame en 5 tableaux
par : Necib Fazıl Kisakirek